

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 45 (2022)

Heft: 3

Rubrik: Rubriques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Qanga. Le Groenland au fil du temps

Fig. 1
Vue d'une des salles de l'exposition Qanga.

Blick in einen Raum der Ausstellung Qanga.

Vista in una delle sale dell'esposizione Qanga.

Fig. 2
Objets archéologiques inuits rapportés par l'archéologue suisse H.-G. Bandi, conservés au Musée d'Histoire de Berne et au Laténium.

Archäologische Inuit-Objekte, die der Schweizer Archäologe H.-G. Bandi mitgebracht hat und im Bernischen Historischen Museum sowie im Laténium aufbewahrt werden.

Oggetti archeologici inuit raccolti dall'archeologo svizzero H.-G. Bandi conservati al Museo storico di Berna e al Laténium.

Qanga signifie «autrefois» en kalaallisut, la langue parlée au Groenland. L'exposition présentée au Palais de Rumine de mai 2022 à janvier 2023 raconte l'histoire de ce territoire, de ses premiers habitants aux défis du 21^e siècle. Elle se fonde sur quatre bandes dessinées réalisées par le dessinateur groenlandais Konrad Nuka Godtfredsen.

Ces albums sont le fruit de plus de huit ans de collaboration et de travail entre l'artiste et plusieurs archéologues et historiens danois. Ils proposent une autre manière d'écrire l'histoire du Groenland, prenant appui sur des témoins matériels et des récits traditionnels inuits. Ils offrent ainsi un regard sur ce territoire qui n'est pas figé dans

un imaginaire occidental, mais qui révèle une histoire complexe et plurielle. Créées à l'origine pour les élèves groenlandais, ces bandes dessinées ont inspiré la production d'une exposition itinérante, adaptée par chacun des musées qui l'accueille. À Lausanne, on découvre les planches originales associées à une large palette d'objets historiques et archéologiques, de minéraux, d'animaux et d'œuvres d'art du Groenland. Issus des réserves de musées suisses et danois, beaucoup n'ont jamais été présentés au public.

Les populations pionnières

La première partie de l'exposition immerge le visiteur dans les paysages et le climat du Groenland, une formation géologique étonnante

peuplée d'espèces végétales et animales adaptées à un environnement polaire.

Les premiers habitants du Groenland sont partis de Sibérie orientale vers 3200 av. J.-C. Ils ont traversé le Canada actuel pendant plusieurs siècles pour atteindre le nord du Groenland vers 2500 av. J.-C. Ces femmes et ces hommes ont su profiter des périodes d'abondance du printemps et se sont habitués aux longues nuits ou aux longs jours, ainsi qu'à la lumière aveuglante qui se reflète sur la neige, pour développer un mode de vie adapté à l'environnement arctique. Ils ne connaissent pas l'usage des chiens de traîneaux, vivent de la chasse aux bœufs musqués et aux phoques annelés, et habitent toute l'année sous des tentes faites de peaux tendues en forme d'arche, indispensables à leur mobilité.



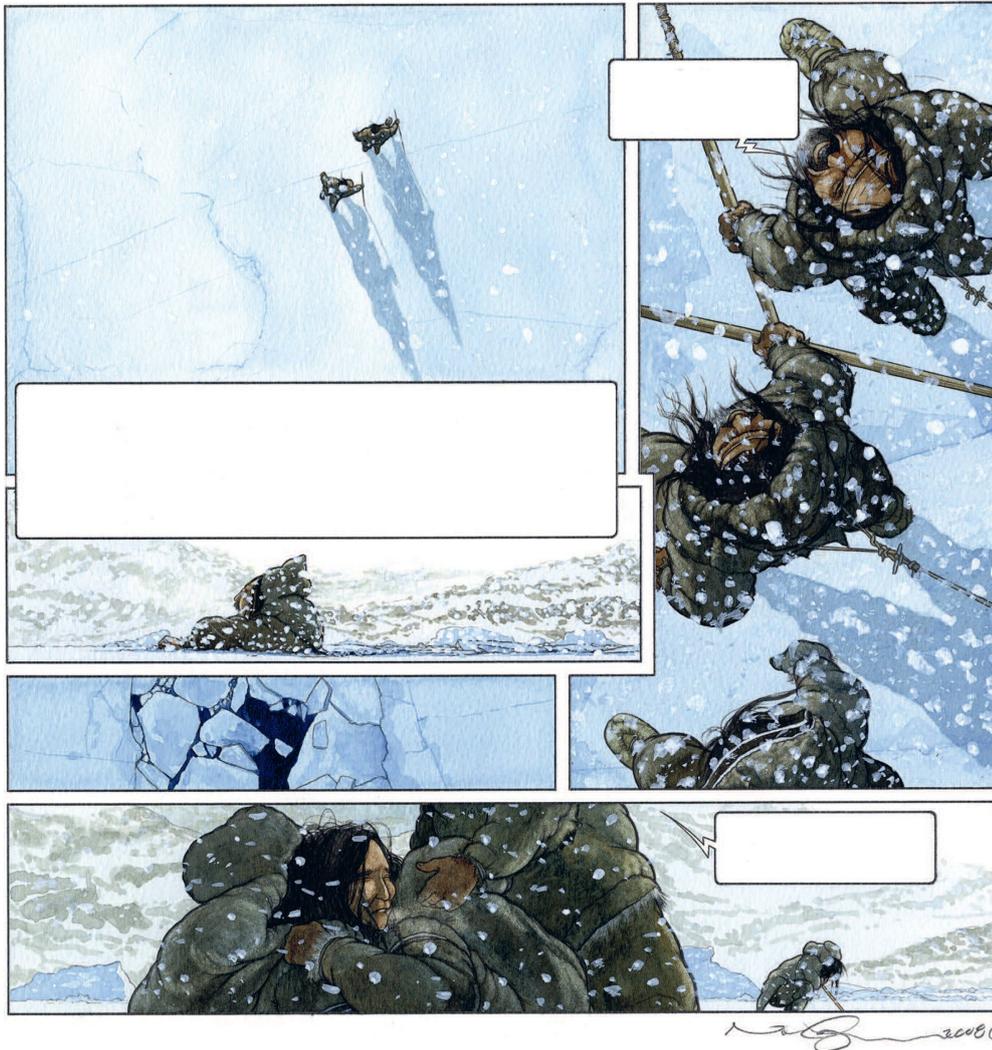


Fig. 3
Planche du premier volume de la
bande dessinée *Qanga*.

*Ausschnitt aus dem ersten Qanga-
Comic.*

*Tavola del primo volume del fumetto
Qanga.*

Les Inuits

Dès 1200 arrive un nouveau peuple: les Inuits. Partis eux aussi de l'extrémité orientale de la Sibérie, vers l'an 1000, ils s'installent peu à peu le long des côtes du Groenland. Semi-nomades, ils se distinguent par l'utilisation de nouveaux moyens de transport – embarcations, notamment le *kajak* (fig. 4), et traîneaux tirés par des chiens – ainsi que de nouveaux outils comme les forets à archet et les flotteurs. Leur alimentation varie selon les

saisons et les régions et repose sur la chasse aux rennes, bœufs musqués, phoques, ours polaires, morses, narvals, bélougas et baleines boréales, ainsi que sur la pêche. Les Inuits exploitent toutes les ressources issues des animaux chassés et pêchés. Certains vêtements, comme les anoraks, ont d'ailleurs acquis une renommée internationale.

En 1948, les archéologues Hans-Georg Bandi (suisse) et Jørgen Meldgaard (danois) fouillent un

village inuit daté entre 1400 et 1800, dans le nord-est du Groenland, à Dødemandsbugten, sur l'île de Clavering. Rassemblées dans une vitrine, ces découvertes, particulièrement bien préservées grâce au permafrost, témoignent de la vie quotidienne inuite avant tout contact avec les Occidentaux.

L'exposition présente aussi divers aspects de la vie spirituelle inuite, du rôle essentiel du chamane – ou *angakkok* – aux amulettes, en passant par les mythes entourant les déesses et les dieux.

Les Vikings

En 982, le Viking Erik le Rouge quitte l'Islande et accoste au sud-ouest du Groenland, dans des baies au climat plutôt doux, qu'il nomme *Grønland*, le pays vert. Les Scandinaves y fondent deux colonies de fermes où vivent entre 2500 et 5000 personnes. Le climat des fjords suffit tout juste à la croissance de pâturages et à la culture de graminées nécessaires à l'élevage de moutons, de chèvres et de quelques vaches.

À leur arrivée, les Vikings sont déjà chrétiens, même si certains croient encore aux dieux nordiques tels qu'Odin et Thor. En appartenant à la hiérarchie de l'Église et, à partir de 1261, au royaume de Norvège, les Vikings du Groenland doivent aussi s'acquitter des impôts religieux et royaux, qu'ils paient principalement en ivoire de morse. Des ruines d'églises, de cimetières et de monastères marquent ainsi le paysage groenlandais. Des prêts exceptionnels du musée national du Danemark témoignent des croyances de ce peuple, tels une

Fig. 4
Un kayak inuit et son équipement
prêté par le Musée d'ethnographie
de Neuchâtel.

*Ein Inuit-Kajak inklusive Zubehör
als Leihgabe des Ethnographischen
Museums Neuchâtel.*

Un kayak inuit e il suo equipaggia-
mento prestito del Museo etnogra-
fico di Neuchâtel.



croix avec des inscriptions en runes
ou une rare capuche du 14^e siècle,
conservées dans des tombes.

Les Vikings ont dû avoir des
contacts occasionnels avec les
Inuits. Progressivement, ils doivent
s'adapter à un climat qui se refroidit.
Ce facteur ainsi que l'expansion des
Inuits sur l'île figurent parmi les mul-
tiples causes de la disparition des
Vikings du Groenland vers 1450.

La colonisation danoise

La chasse à la baleine, recherchée
pour la matière à la fois souple et

rigide de ses fanons et pour sa
graisse destinée à l'éclairage, est
une activité rentable. Elle attise les
convoitises autour du Groenland.
Du 16^e au 19^e siècle, les Européens,
Hollandais et Danois surtout, se
livrent à une chasse intensive dans
les eaux entourant l'île. Ils ren-
contrent les Inuits avec qui ils effec-
tuent des échanges ponctuels. Des
postes commerciaux sont peu à peu
créés, permettant aux Européens
d'engranger des profits considé-
rables. Cette économie influence le
mode de vie de certaines familles

inuites, qui s'établissent à proximité
des comptoirs. Les contacts avec
les Européens entraînent aussi la
transmission de maladies respon-
sables de la mort de nombreux
Inuits.

Au début du 18^e siècle, le Royaume
du Danemark et Norvège entend
affirmer sa souveraineté sur le
Groenland et y envoie des mis-
sionnaires. Le Groenland passe fi-
nale- ment sous autorité danoise en
1814. La politique coloniale de ce
gouvernement vise à soumettre les
habitants à ses lois et au protestan-
tisme, interdisant le chamanisme et
imposant une morale stricte.

Défis du 21^e siècle

Dès la fin du 19^e siècle, les es-
paces vierges de la banquise mo-
tivent une course au Pôle Nord
et des explorations scientifiques
au Groenland. Les Suisses se
distinguent dans ces expéditions
précoces, notamment celles di-
rigées par Alfred de Quervain, et
vont jusqu'à nommer une région

Fig. 5
Ruines de l'église de Hvalsey,
Groenland, Colonie de l'Est,
12^e siècle.

*Ruine der Kirche von Hvalsey,
Grönland, Ostsiedlung, 12. Jh.*

Rovine della chiesa di Hvalsey,
Groenlandia, Colonia est, XII secolo.



Fig. 6

Jesse Tungilik, *Manhole Hunter*.
Asphalte, métal, bois de renne.
Canada, Nunavut, Iqaluit, 2012.

Jesse Tungilik, *Manhole Hunter*.
Asphalt, Metall, Rentiergeweih.
Kanada, Nunavut, Iqaluit, 2012.

Jesse Tungilik, *Manhole Hunter*.
Asfalto, metallo, palco di renna.
Canada, Nunavut, Iqaluit, 2012.



Qanga. Le Groenland au fil du temps.

20.05.2022 – 29.01.2023

Ma-di 10h-17h

Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

Palais de Rumine

Place de la Riponne 6

1005 Lausanne

www.mcah.ch

Remerciements

Publié avec le soutien du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne.

Crédits des illustrations

Palais de Rumine, G. Lechevallier

(fig. 1, 2, 4)

Konrad Nuka Godtfredsen (fig. 3)

Thomas Bertelsen 2015 (fig. 5)

Museum Cerny, Berne, S. Nowacki

(fig. 6)

le «Schweizerland». C'est par ce biais que beaucoup d'objets du Groenland entrent dans les collections des musées suisses. Durant le 20^e siècle, les géologues lausannois sont aussi particulièrement actifs dans la cartographie de l'île.

Sur le plan politique, le Danemark prône la sédentarisation et la scolarisation des populations. Le danois devient la langue administrative, mais une majorité de Groenlandais continue à parler le kalaallisut. Cette situation provoque un mécontentement dont découle une aspiration à l'indépendance. En 1979, une autonomie importante est introduite – renforcée en 2009 – et une partie de l'administration est transférée à Nuuk, la capitale, mais le Groenland fait toujours partie du Royaume du Danemark. Il en dépend pour la défense et la politique extérieure, ainsi que pour une partie de son budget et des infrastructures essentielles.

À ces enjeux politiques s'ajoutent ceux du changement climatique

qui bouleverse l'accès aux ressources: le temps durant lequel le gibier est accessible au nord diminue, tandis que l'agriculture et l'élevage se développent au sud. Les minerais et hydrocarbures deviennent plus accessibles avec la fonte de la calotte glaciaire, attirant les convoitises.

La population, en quête d'identité et de sens, se réapproprie peu à peu son histoire culturelle. Certaines valeurs fondatrices perdurent, alors que d'autres traditions sont ravivées sous des formes modernisées, que ce soit pour l'artisanat, les danses et chants au tambour, ou des marqueurs identitaires comme les tatouages. Simultanément, comme ailleurs, les mentalités se transforment et les attentes en termes d'égalité des droits et de liberté individuelle créent des tensions, entraînant le besoin d'une nouvelle définition de l'identité groenlandaise, tant au niveau individuel que structurel. *Lionel Pernet, Sabine Utz et Barbara Hiltmann*

Zusammenfassung

Im Mai hat die Ausstellung Qanga im Palais de Rumine in Lausanne ihre Türen geöffnet. Der Titel, der auf Kalaallisut – der in Grönland gesprochenen Sprache – «früher» bedeutet, dient als roter Faden für einen Rundgang durch die Geschichte dieses Landes von seinen ersten Bewohnern bis zu den Herausforderungen des 21. Jh. Die Ausstellung baut auf vier Comics auf, die vom grönländischen Künstler Konrad Nuka Godtfredsen in Zusammenarbeit mit dänischen Archäologinnen und Historikern erstellt wurden. Das kantonale Museum hat sie in einen Dialog mit über 300 Objekten aus seiner eigenen Sammlung sowie Leihgaben aus schweizerischen und dänischen Museen gestellt. |

Riassunto

A maggio, la mostra Qanga è stata inaugurata al Palais de Rumine di Losanna. Questo titolo, che significa «in passato» in kalaallisut, la lingua parlata in Groenlandia, funge da filo conduttore per un viaggio che racconta la storia di questo territorio, dai suoi primi abitanti alle sfide del XXI secolo. La mostra si basa su quattro fumetti dell'artista groenlandese Konrad Nuka Godtfredsen realizzati in collaborazione con archeologi e storici danesi. Al Palais de Rumine, i musei cantonali di archeologia e storia, di zoologia, di geologia nonché il giardino botanico hanno messo in dialogo i disegni originali con oltre 300 oggetti delle loro collezioni o presi in prestito da musei svizzeri e danesi, fornendo così un panorama molto completo dei reperti groenlandesi. |

Abb. 1
3D-Illustrationen zum Hörspiel werden mit der Augusta Raurica AR Experience-App direkt in die Ruinen hineinprojiziert.

Grâce à l'application Augusta Raurica AR Experience, les images 3D qui accompagnent la bande-son se calquent directement sur les vestiges.

Grazie alla app Augusta Raurica AR Experience le immagini 3D che accompagnano il racconto sonoro sono proiettate direttamente sulle vestigia.



Augusta Raurica auf neuen digitalen Wegen

Im Frühjahr dieses Jahr wurde eine bemerkungswerte Ruinenanlage in *Augusta Raurica* zu neuem Leben erweckt. In den römischen Gewerbehäusern in der «Schmidmatt» lädt seither ein neuartiges Angebot ein, die Geschichte des Ortes immersiv zu erleben.

Technisch und archäologisch auf dem neusten Stand

Das ambitionierte Projekt wurde in Zusammenarbeit mit der Berliner Firma Tamschick Media+Space GmbH realisiert, die sich auf immersive Projekte in historischen Umgebungen spezialisiert hat.

In einem qualifizierten Wettbewerbsverfahren wurde diese Firma 2019 aus fünf hochwertigen Eingaben ausgewählt. Ihre Eingabe überzeugte mit dem Vorschlag, mithilfe neuester App-Technologie ein Hörspiel mit Augmented Reality (AR)

so zu kombinieren, dass Szenen aus dem antiken Leben auf dem persönlichen Smartphone abrufbar sind.

Das Hörerlebnis wird auf dem Bildschirm eigener Smartphones oder Tablets mit Illustrationen untermalt, die sich stilistisch an Graphic Novels orientieren. Dank der Augmented Reality-Technologie erscheinen die Illustrationen eingebettet in den physischen Ruinen. Die Umkehrung, weg von stationären technischen Geräten hin zum Endgerät der Nutzer:innen, bedeutet eine starke Reduktion der zusätzlichen Infrastruktur und eine einfachere Zugänglichkeit. Im Weiteren ermöglicht diese Auslagerung eine dauerhafte und dennoch flexible Möglichkeit, Inhalte zu generieren, zu überarbeiten oder zu erweitern. Mit dem weitgehenden Verzicht auf Beamer, Klimagehäuse etc. entspricht

diese Vorgehensweise dem Ansinnen nach möglichst autark funktionierenden Ausstellungsorten in den für technische Geräte klimatisch heiklen Monumenten.

Vom römischen Hausgott zur Gegenwart

Im Hörspiel begleitet der aus den Trümmern der Gewerbehäuser auferstandene römische Hausgott «Lar» Besucher:innen mit seiner Erzählung durch die verschiedenen Räume. Dabei erleben sie die letzten Minuten vor der Brandkatastrophe, die das Areal zerstörte. Die passenden 3D-Illustrationen auf dem Smartphone-Display werden über die sichtbaren archäologischen Ruinen projiziert und gewähren einen Einblick in die ursprüngliche Raumausstattung und gleichzeitig in die römische Lebenswelt. Dank einer neuen AR-Technologie können

Augusta Raurica

Museum, Römerhaus,
Aussenanlagen und Tierpark
Mo-So 10-17h
Giebenacherstrasse 17
4302 Augst
www.augustaraurica.ch

Gewerbehäuser und neue App:



Abb. 2
Blick in den neugestalteten
Schutzbau.

Vue de l'intérieur de la nouvelle
installation de protection.

Veduta della nuova costruzione
protettiva.

sich die Besucher:innen mit der App jedoch frei von fixen Ankerpunkten bewegen.

Hörspiel und Raumausstattungen sind zwar fiktiv, dennoch basieren die Inhalte auf dem neusten Forschungsstand. Die Visualisierungen von Möbeln und anderen Gegenständen stützen sich auf Funde aus *Augusta Raurica*. Kleidungsstücke hingegen orientieren sich weitgehend an Erkenntnissen von anderen Fundorten oder bildlichen Darstellungen aus römischer Zeit. Unter dem Titel «Was bleibt von uns?» erhalten Interessierte in einer weiteren Station Informationen zu ausgewählten archäologischen Fundstücken, deren moderne Pendants in einer futuristisch anmutenden Installation vor Ort wiedergegeben werden. Im Aussenraum kann in der App abschliessend digital das gesamte antike Areal betrachtet werden.

Fundareal umfassend saniert und
neu ausgewertet

Bei den römischen Gewerbehäusern – eine Mischung aus Gewerbebetrieb, Taverne und Herberge – handelt es sich um einen der am besten erhaltenen privaten Gebäudekomplexe der Römerzeit nördlich der Alpen. Denn das Gelände war nach einer Brandkatastrophe im ausgehenden 3. Jh. n.Chr. bis zur Ausgrabung in den 1980er Jahren nie mehr grossflächig bebaut worden. Aufgrund des gut erhaltenen Befundes konnte sogar die Brandursache rekonstruiert werden. Das Feuer war demnach im Hypokaust ausgebrochen, was sich aus den erhaltenen Brandspuren beim der Einfeuerungsoffnung heute noch ablesen



lässt. Der 1987 über der Fundstätte errichtete Schutzbau sowie das gesamte Ruinenareal wurden parallel zur App-Entwicklung saniert und mit einer neuen Besucherplattform sowie einer Szenenbeleuchtung aufgewertet. Das Publikum erhält nun unter anderem freie Sicht auf die römische Bodenheizung und auf die originalen Wandmalereien. Mit der Neugestaltung von Areal und Vermittlungsform werden die Gewerbehäuser neu zu einer der Hauptattraktionen von *Augusta Raurica* mit grossem Aufenthaltswert.

Gleichzeitig mit den Sanierungsarbeiten wurde auch der Fundplatz neu ausgewertet. Die Resultate dieser Forschungsarbeiten flossen direkt in die App ein und erschienen darüber hinaus in einer neuen Fachpublikation. *Lilian Raselli*

B i b l i o g r a p h i e

Wyss, S./Wyss Schildknecht, A. (2022)
 Der römische Gebäudekomplex von Kaiseraugst-Schmidmatt. Handel und Gewerbe an der Fernstrasse in der Unterstadt von Augusta Raurica. Forschungen in Augst 56. Basel.

R é s u m é

Dans la nouvelle installation digitale Augusta Raurica AR Experience, l'histoire des édifices romains à vocation commerciale de la ville basse d'Augusta Raurica est racontée de manière interactive. Les visiteuses et visiteurs entrent via leur propre smartphone et une application de réalité augmentée dans le quotidien d'il y a plus de 1700 ans, et vivent les dernières heures des habitant-es avant un incendie catastrophique. L'attention du public et l'intérêt de la visite sont ainsi à leur tour augmentés.

R i a s s u n t o

Nella nuova installazione digitale Augusta Raurica AR Experience, la storia degli antichi edifici commerciali di epoca romana della città bassa di Augusta Raurica viene raccontata con mezzi interattivi. Utilizzando lo smartphone e un'app di realtà aumentata, i visitatori si possono immergere nella vita quotidiana di 1700 anni fa e vivono le ultime ore degli abitanti prima del catastrofico incendio. In questo modo le vestigia sono ancora più interessanti da visitare.

Dank

Ermöglicht wurde das schweizweit neuartige Projekt durch die Kantone Aargau und Basel-Landschaft sowie durch das Bundesamt für Kultur. Publiziert mit Unterstützung von Augusta Raurica.

Abbildungsnachweise

Augusta Raurica: S. Schenker (Abb. 1-2)

LAUSANNE DU HAUT EN BAS • LAUSANNE DU HAUT EN BAS • LAUSANNE DU HAUT EN BAS

Importantes découvertes à Vidy pour la connaissance des origines de Lousonna

Avec ardeur et ténacité, on a repris depuis plusieurs semaines les travaux de prospection dans la région de Vidy à l'ouest de la Maladière. Des terrassiers et quelques étudiants, conduits par des spécialistes, ont systématiquement fouillé une vaste surface à l'ouest du château de Vidy, sur le tracé de l'autoroute. Une nouvelle fois, le zèle et l'enthousiasme des responsables de ces fouilles ont été récompensés puisqu'il a été possible de découvrir des vestiges des premières habitations romaines dans cette région.



On remarque très distinctement, sur cette photo, les restes d'un paroi en bois séparant les pièces d'un appartement. Ces vestiges de l'époque romaine sont très intéressants pour les archéologues.

but de reconstituer la topographie de la ville à l'ouest et de voir comment ces quartiers étaient formés et habités. Le deuxième se trouvait à l'emplacement des fouilles effectuées l'année dernière : il importait essentiellement de creuser le sol pour tenter de découvrir de nouvelles périodes de construction et essayer d'arriver à l'origine de la ville.

A l'ouest du château, on aperçoit aussitôt un quartier de la ville qui se distingue nettement de celui visité l'année passée. En effet, on ne rencontre pas seulement des habitations dont les murs sont en pierres sèches, mais où l'on a utilisé le mortier. D'autres indices encore sont suffisants pour dire que l'on se trouve dans un quartier plus riche, plus aisé, formé sans doute de bourgeois, de commerçants. Dans l'ensemble, c'est un quartier mieux ordonné que celui décapé à l'est entre le château et la Maladière. On peut, d'autre part, déduire de ces découvertes que la ville s'est développée à partir du forum en direction de l'ouest. Si les fouilles n'ont été effectuées que sur une distance de deux cents mètres, c'est que, au-delà, on ne rencontrerait plus aucune habitation.

Ces maisons sont relativement vastes et coosses ; dans la première que nous fait voir M. Boegli, on trouve 7 à 8 chambres ; les restes du système de chauffage sont encore visibles.

Les spécialistes sont intrigués par l'usage qu'on a pu faire de ces salles en sous-sol dont les murs laissent apparaître des peintures avec des fleurs ou des motifs géométriques. Assez curieux de voir ainsi des pièces décorées donnant l'impression d'être des caves. Dans l'angle de l'une d'elles toutefois on a retrouvé un dépôt d'éléments de conduites pour l'eau.

Si l'on poursuit le cheminement sur les murs romains, on constate en direction de l'ouest, un vaste emplacement d'une cinquantaine de mètres de long sans aucune construction. On peut se demander s'il n'y avait pas dans ce quartier ouest de Lousonna une place publique. La question se pose.

On a découvert également des marches d'escaliers en excellent état et un puits privé. En décapant ces pièces, les uns après les autres, les archéologues n'ont pas été peu surpris de constater que plusieurs ne comportaient aucune porte, aucune issue. Quel était leur usage ? Les réponses n'en sont pas encore données.

Alteurs on a eu la main heureuse

Cette paroi, apparemment sans importance, est extrêmement précieuse pour les archéologues. Elle permet d'analyser quatre périodes de construction. La première (la plus récente) est située tout en haut et correspond à la hauteur des murs situés sur le chantier de Vidy ; la deuxième se trouve à la hauteur de la main droite ; la troisième est le sol sur lequel se trouve M. Boegli, archéologue, et la quatrième à l'emplacement où s'est tenu le photographe. Ces constructions remontent sans doute aux trois premiers siècles après Jésus-Christ.

en tombant sur un dépôt de céramique et de jarres, confirmant ainsi le caractère artisanal et commerçant de la cité. Dans l'ensemble, ces fouilles font apparaître des constructions qui datent de la deuxième moitié du premier siècle jusqu'au troisième siècle, confirmant sur ce point ce que l'on savait déjà.

Dans le deuxième secteur de travail, les fouilles ont été effectuées en profondeur. Elles ont apporté des renseignements des plus intéressants. Alors que l'année passée on avait pu être orienté sur les formes et dimensions des maisons les plus récentes, on est parvenu, en creusant de manière systématique le sol, à retrouver trois couches successives représentant ainsi trois époques distinctes ou, tout au moins, trois genres de constructions superposées.

Pendant les quelques jours qui restent, M. Boegli et ses collaborateurs vont tirer le maximum de renseignements de ces fouilles pour essayer d'éclaircir d'une lumière plus vive encore les origines de Lousonna, dont on ne savait jusque-là que fort peu de choses.

L. P.

Maisons et quartiers d'autrefois

sites face à leur destruction planifiée et irrémédiable.

Ainsi, en dépit d'un intérêt populaire important, les archéologues ont le sentiment que leur activité et ses objectifs sont souvent mal compris du public, nourri par les images d'Indiana Jones et de Lara Croft. Les médias de masse font en effet peu le relais des enjeux et des réalités de l'archéologie régionale. En revanche, les journaux d'actualité locaux présentent régulièrement les fouilles archéologiques. À ce titre, les archives de la presse régionale peuvent constituer des sources précieuses lorsqu'on s'intéresse à l'histoire de la perception et de la réception de l'archéologie régionale par la population.

L'archéologie au travers de la presse

L'étude d'un corpus d'articles principalement tirés des archives du quotidien vaudois *La Feuille d'Avis de Lausanne* (devenu *24 Heures* au début des années 1970) a permis d'approcher certains des multiples enjeux qui gravitent autour de la communication de l'archéologie régionale. En s'appuyant entre autres sur des données statistiques tirées de recherches par mots-clés, l'enquête traite notamment de la figure de l'archéologue, tantôt notable local, anonyme passionné ou professionnel méticuleux, au travers des textes et des photographies que la presse en donne. L'image singulière de la femme archéologue au cœur du chantier de fouilles est notamment analysée pour la seconde moitié du 20^e siècle. Quelques situations emblématiques

Raphaëlle Javet
L'archéologie romande dans la presse (1930-2000)



R. Javet, *L'archéologie romande dans la presse (1930-2000)*, Gollion, 2022. ISBN 978-2-88474-485-0

Quelle image les journaux locaux de Suisse romande ont-ils donné de l'archéologie au cours de la seconde moitié du 20^e siècle? Un ouvrage récent fondé sur un travail universitaire identifie certains enjeux sensibles dans la communication autour de cette discipline, en particulier ceux liés aux mutations de l'archéologie préventive et à la professionnalisation de la gestion du patrimoine.

Archéologie dans la culture populaire versus archéologie régionale

Les médias de masse tels que les films ou les jeux vidéo attestent

que l'archéologie est un univers populaire, où la recherche de témoins du passé est mêlée à des récits aventureux et exotiques, souvent gorgés de mystère, voire de surnaturel. Or, l'archéologie telle qu'elle se pratique depuis plusieurs décennies dans les pays occidentaux est évidemment bien différente de cette image, et davantage encore depuis la mise en place de l'archéologie dite préventive. Face à l'urbanisation importante en cours depuis la seconde moitié du 20^e siècle, elle est devenue une réalité quotidienne et un enjeu local: celui de l'extraction des données scientifiques des

Fig. 1
Extrait d'un article paru le 2 juin 1961 dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* sur les fouilles archéologiques menées à Vidy.

Fig. 2
Illustration d'un article paru le 3 novembre 1972 dans *24 Heures* sur les travaux archéologiques menés dans le cadre de la Deuxième correction des eaux du Jura.

Fig. 3
a. Extrait d'un article paru le 6 mai 1966 dans *La Feuille d'Avis de Lausanne* annonçant la recherche de bénévoles pour entreprendre des fouilles archéologiques à l'abbaye du lac de Joux.
b. Titre d'un article paru le 22 mars 1984 dans *24 Heures*.

de Suisse romande sont également explorées par le biais de leurs reflets dans la presse, par exemple la mise au jour du célèbre buste en or de Marc Aurèle à Avenches en 1939, les fouilles du site mégalithique du Petit-Chasseur à Sion et la découverte de l'amphithéâtre de Nyon dans les années 1990.

Ce travail témoigne que les journalistes de la presse quotidienne locale ont sans cesse oscillé entre la simplification – notamment par l'usage récurrent de clichés sur l'archéologie – et une présentation de l'archéologie professionnelle sous un jour dynamique, répondant aux enjeux de son temps et en phase avec des technologies et des méthodes modernes. On découvre également que les archéologues eux-mêmes, par leurs contacts réguliers avec les journalistes, ont cherché à présenter leur activité comme une discipline scientifique rigoureuse, en évolution constante et résolument professionnelle. Assénées par les archéologues durant des décennies, ces notions sont en effet omniprésentes dans la presse régionale dès les années 1960.



Le Landeron. Atelier de potier de l'âge du bronze. Thielle-Mottaz (NE). Site néolithique.

2

L'archéologie préventive, objet d'un profond malentendu

Malgré une présentation très diversifiée et souvent relativement fidèle des travaux de terrain, l'évolution de l'archéologie régionale durant la seconde moitié du 20^e siècle, enjeu principal de la communication, est finalement la grande absence des pages locales. En effet, le changement de paradigme induit par la mise en place progressive de l'archéologie préventive comme mode opératoire

généralisé – à savoir la documentation des vestiges archéologiques avant leur destruction – est demeuré un sujet tabou et jamais évoqué en tant que tel dans la presse régionale. Ce constat explique en partie l'incompréhension profonde et récurrente, de la part du public, face à la destruction des vertiges fouillés. Le constat de ce malentendu permet d'envisager des clefs pour une meilleure compréhension, à l'avenir, des enjeux de l'archéologie. *Raphaëlle Javet*

Voilà une entreprise passionnante.
Et nous ne doutons pas que nombreux
seront ceux qui voudront se livrer à
cette chasse (méthodique) au trésor.
(fal)

3a

La science les avait noyés un peu vite
Nos ancêtres les lacustres

3b



Fig. 1
Affiche de l'exposition *Archéo-sexisme*.

Le 8 mars 2019 — Journée internationale de lutte pour les droits des femmes — s'est ouverte en France une exposition intitulée *Archéo-sexisme*. Cette présentation itinérante est née de la collaboration entre l'association Archéo-Éthique, qui promeut l'éthique en archéologie, et le projet «Paye ta truëlle», qui sensibilise à la question des discriminations dans cette discipline. Elle a été accueillie à l'Université de Lausanne du 27 septembre 2021 au 8 mars 2022.

L'archéologie après #metoo: introspection et perspectives

Un appel à témoignage – lancé en 2017 en France, en Belgique et en Suisse – a servi de base à l'exposition, dont le but est de visibiliser les discriminations liées au genre ou à d'autres éléments, tels que l'ethnicité ou l'orientation sexuelle, dans le milieu de l'archéologie, principalement sur les chantiers. La portée pédagogique de l'exposition dépasse la simple dénonciation pour encourager la mixité et l'égalité à travers une meilleure éthique dans le monde de la recherche. Après trois ans de vie, l'exposition a été proposée dans plusieurs pays européens, ainsi qu'au Canada et aux USA.

À la fin du mois de juin 2020, la RTS a de son côté diffusé un reportage dénonçant des attitudes sexistes sur des chantiers archéologiques en Suisse romande. Il a alors semblé opportun de faire venir l'exposition à Lausanne. Au vu de l'accueil favorable de ce projet, une seconde exposition, avec des panneaux sur l'histoire de la Section d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité, et plus particulièrement sur la place des femmes au sein de cette dernière, fut mise sur pied.

Les posters lausannois, réunis sous le titre *L'ASA 1980-2020: une histoire d'hommes et de femmes*, présentaient des statistiques commentées qui concernent aussi bien les aspects académiques que la sphère pratique de l'archéologie. Les différentes données témoignent principalement du phénomène dit

du «tuyau percé». Ce concept met en évidence la sous-représentation croissante des femmes au fur et à mesure que sont gravés les échelons hiérarchiques. En effet, si les femmes occupent une place très importante au sein de la section, elles demeurent proportionnellement moins représentées aux postes les plus avancés et cela particulièrement en archéologie, puisqu'aucune femme n'a été engagée au poste de professeur dans cette discipline depuis la création de l'institut en 1982.

Parallèlement à la tenue de l'exposition, l'équipe de responsables des chantiers-écoles a proposé un atelier participatif aux étudiant·x·es, afin d'établir une charte déontologique liée aux activités de terrain en archéologie. Cette dernière a pu être mise en place au printemps 2022 pour être effective dès les fouilles de l'été. L'UNIL est ainsi la première université à proposer une mesure concrète avec une charte déontologique et un règlement d'application pour ses chantiers-écoles, en Suisse comme à l'étranger.

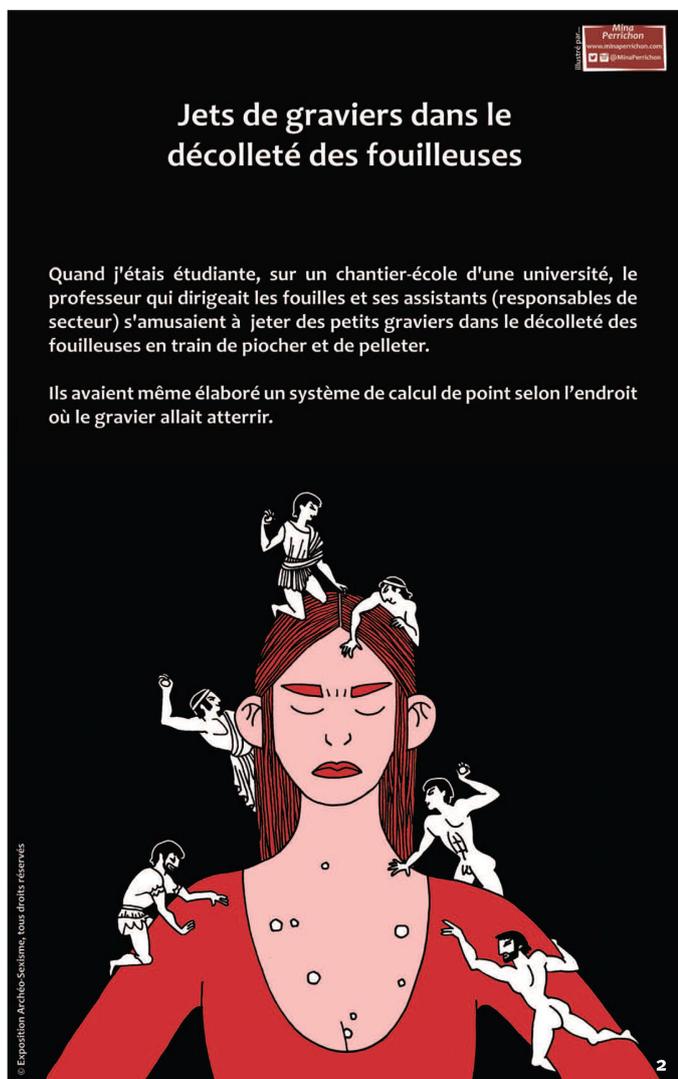
Des vestiges du passé aux enjeux actuels

Le 8 mars 2022, à l'occasion de la clôture de cette double exposition, le Bureau de l'égalité de l'UNIL, en collaboration avec l'ASA et le Service Culture et Médiation scientifique, a organisé une conférence donnée par Laura Mary, co-commissaire de l'exposition, et une table ronde sur le

Crédit des illustrations

Exposition *Archéo-sexisme*, R. Lonsin (fig. 1); M. Perrichon (fig. 2).

Fig. 2
Un des posters de l'exposition *Archéo-sexisme*.



sexisme et les discriminations en archéologie animée par la journaliste de la RTS Pauline Rappaz.

Lors de cette discussion, les participant·x·es, issu·x·es de différentes institutions vaudoises (Archéologie cantonale, musées, université et entreprise privée), ont tiré un premier bilan positif de l'évolution de la situation dans le milieu archéologique vaudois depuis les années 1990, avec une professionnalisation de la discipline

et l'introduction de normes d'hygiène et de sécurité. Toutefois, aucune mesure particulière n'a encore été mise en place concernant les discriminations subies, en dehors des évolutions sociétales et législatives (Loi sur l'égalité de 1996). La charte élaborée à l'UNIL a donc été saluée par les participant·x·es et pourrait trouver son application dans tous les aspects de la vie professionnelle archéologique vaudoise.

Le second point largement discuté lors de cette rencontre fut celui des carrières féminines, victimes, comme à l'université, de ce phénomène du « tuyau percé ». En raison de discriminations et de biais divers — dont la maternité — les femmes occupent majoritairement des postes à temps partiel, souvent loin des postes à responsabilité, avec des salaires moindres. La nécessité d'une grande mobilité et l'absence de flexibilité des carrières en archéologie constituent également des obstacles particulièrement ardues. Plusieurs solutions ont été évoquées : avantager les temps partiels — même pour les postes à hautes responsabilités — favoriser le *job-sharing*, l'accueil des familles dans les lieux de recherches à l'étranger, etc. La charge éducative ne devant plus reposer uniquement sur les mères, il est primordial que les pères aient eux aussi accès à ces dispositifs, afin de permettre une meilleure équité hommes-femmes dans la vie professionnelle et privée.

Perspectives

La tenue de ces deux expositions a permis d'ouvrir la discussion et d'entamer une réflexion sur les discriminations sexistes sur les chantiers

archéologiques dans le canton de Vaud. Ces premières étapes ont abouti à des échanges riches quant à la prise de conscience de situations anormales — voire violentes — dans notre milieu professionnel. L'archéologie est certes tributaire des inégalités systémiques, mais elle se doit d'aller plus loin que la simple prise de conscience et agir pour assurer un environnement de travail et d'étude sécurisant et respectueux.

Nous espérons vivement que les paroles prononcées à cette occasion sur les velléités de faire évoluer positivement la situation ne resteront pas lettre morte et trouveront un écho dans un futur proche lors de discussions et mesures intra et inter-institutionnelles. Par ailleurs, l'UNIL est devenue partenaire de l'exposition *Archéo-sexisme* et les autrices de cet article sont à votre entière disposition si vous souhaitez l'accueillir dans vos murs.

Aurélie Crausaz et Laureline Pop

Bibliographie

- Association Archéo-Éthique:
archeoethique.wixsite.com/association
 Reportage RTS: rts.ch/info/suisse/11422581-le-sexisme-dans-larcheologie-une-realite-trop-peu-con nue.html
 Charte déontologique de l'ASA disponible en PDF sur le site internet (ASA, UNIL).
 Sur les biais d'interprétation genrés des vestiges archéologiques: L. Mary, *L'archéologie du genre: une introduction*, Simonae.fr; vidéo: chaîne Youtube «C'est une autre histoire», *Les erreurs sexistes de l'archéologie*.



Experimentelle Archäologie – Wie geht das?

Abb. 1
Gut 120 Archäolog*innen, Handwerker*innen, Fachpersonen der Vermittlung und Studierende verfolgten die zweitägige Tagung in Solothurn.

Plus de 120 archéologues, artisan-es, professionnel-les de la communication et étudiant-es ont suivi les deux journées de colloque à Soleure.

Oltre 120 persone attive nell'archeologia, nell'artigianato, nella comunicazione, nonché studenti e studentesse hanno seguito le due giornate del colloquio di Soletta.

Unter Einbezug der Öffentlichkeit und begleitet von einem grossen Interesse der Medien fand in Solothurn am 28.-29. April 2022 der erste gesamtschweizerische Kongress zur Experimentellen Archäologie statt. Über 120 Teilnehmende beteiligten sich an der interdisziplinären Standortbestimmung und pflegten während zwei Tagen den fachlichen Austausch. Gemeinsames Fazit war die Anerkennung der Experimentellen Archäologie als wichtige Teildisziplin der Archäologie und die Notwendigkeit der weiteren Etablierung des Faches.

Zielsetzung des Anlasses in Solothurn war eine erste gesamtschweizerische Tagung zur Experimentellen

Archäologie. Fachpersonen aus den verschiedenen Sparten der Archäologie sowie Studierende sollten die Vielfalt sowie den fachlichen Beitrag der experimental-archäologischen Disziplin erleben und miteinander ins Gespräch kommen. Träger der Tagung war das Netzwerk Archäologie Schweiz (NAS), eine gesamtschweizerische Plattform von 19 archäologischen Organisationen. Die Tagungsorganisation lag in den Händen des Vereins Archäologie Schweiz (AS), der Kantonsarchäologie Solothurn und des Vereins Experimentelle Archäologie Schweiz (EAS).

Entsprechend der Zielsetzung war auch das Konzept der Tagung vielfältig angelegt und für manche Teilnehmer*innen vielleicht etwas ungewohnt. Es wurden nicht «nur»

Vorträge gehalten, sondern – ganz dem Tagungsthema gerecht – auch experimentelle Aktivitäten auf sogenannten «Werkinseln» vorgeführt, Themen mit aktiver Beteiligung der Kongressgäste in Workshops vertieft und im Rahmen eines Abendprogramms im Historischen Museum Blumenstein historische Demonstrationen und ein Live-Experiment vorgeführt.

An der Tagung wurde deutlich, wie Experimentalarchäolog*innen auf der Suche nach Antworten auf ungelöste Fragen den Menschen, die lange vor unserer Zeit lebten, sehr nahe kommen. Die Experimentelle Archäologie zeigte sich als wichtiger Pfeiler in der Forschung wie in der Vermittlung: Durch wissenschaftliche Experimente und handwerkliche Nachbildungen überprüft

Abb. 2

Das Abendprogramm war auch für die Öffentlichkeit zugänglich. Mit diesen von Johannes Weiss originalgetreu nachgebauten Steinbeilen wurde ein Baum gefällt.

Les activités de fin de journée étaient aussi ouvertes au public. Un arbre a ainsi été abattu à l'aide d'une hache de pierre, fidèlement reconstruite d'après un exemplaire original par Johannes Weiss.

Il programma serale era aperto al pubblico. Un albero è stato abbattuto con queste asce di pietra riprodotte fedelmente da Johannes Weiss.

Abb. 3

Live-Vorführung eines Rennofens durch Ueli Zahner mit Blasebalg zur Verhüttung von Eisenerz und (anschliessender) Ofenöffnung.

Démonstration du fonctionnement d'un bas-fourneau par Ueli Zahner, avec un grand soufflet pour la réduction du minerai de fer, suivie de l'ouverture du fourneau.

Ueli Zahner mostra come funziona un basso forno per la riduzione del minerale di ferro, con mantice e apertura della fornace.

sie Hypothesen zur Herstellung und Anwendung archäologischer Funde. Mit ihren Antworten auf das «Wie» wird der Alltag früherer Menschen unmittelbar lebendig und begreifbar.

Wissenschaftliche Experimente, historisches Handwerk und Vermittlung

Den Auftakt der Fachtagung machten zwei Einstiegsreferate zum Stand der Experimentellen Archäologie in der Schweiz bzw. zu internationalen Entwicklungen dieser archäologischen Teildisziplin. Es folgten Themenblöcke zu antiker Eisnutzung, bronzezeitlicher alpiner Käseproduktion, neolithischen Hacken aus Hirschgeweih, antik genutzten Lehm-Rohstoffen aus Sardinien, spätlatènezeitlichen Töpferöfen und zur Interpretation und Nachbildung einer kleinteiligen Keramikansammlung aus der Bronzezeit.

Ein Höhepunkt der zweitägigen Veranstaltung war sicher das Abendprogramm auf dem Gelände des Schlosses Blumenstein. Nachdem die ganze Gesellschaft den viertelstündigen Fussweg zum

historischen Anwesen hinauf spaziert war, wurde sie von (früh-)historischer Musik mit Gesang und einem reichen Apéro mit römischen Leckereien in Empfang genommen. Natürlich durften bei dieser Gelegenheit auch kurze Begrüssungsansprachen von Vertreter*innen des Kantons, der Stadt, der Gesellschaft AS und des Vereins EAS nicht fehlen.

Im Park von Schloss Blumenstein waren im Anschluss mehrere historische Demonstrationen und ein Live-Experiment bis in die Nacht hinein zu bestaunen: Ein in der Woche zuvor aufgebauter und am Vortrag eingefeuerter Rennofen erregte die grösste Aufmerksamkeit. Beschickt mit einem Gemisch aus geröstetem Schweizer Eisenerz und Holzkohle und aus einem riesigen Handblasebalg belüftet, konnte dem Ofen nach vielen Stunden ein kleiner «Ofenschwamm» mit wenig Eisen entnommen werden – ein kleiner Gewinn für einen grossen Arbeits- und Energieaufwand! Des Weiteren konnten die Tagungsteilnehmer*innen sowie die ebenfalls eingeladene Öffentlichkeit der

Herstellung römischer Öllämpchen, dem Exerzieren römischer Legionäre und der Vorführung nachgebaute alter Musikinstrumente zusehen. Selber mitwirken durften die Anwesenden beim Pfeilschiessen mit nachgebauten neolithischen und mittelalterlichen Bögen sowie beim Baumfällen mit originalgetreuen Rekonstruktionen neolithischer Steinbeile.

Der zweite Kongresstag war einerseits der Vorführung von experimental-archäologischen Projekten auf den Werkinseln und andererseits verschiedenen Workshops zu Themen der Methodik und Vermittlung gewidmet. An den Werkinseln wurden beispielsweise römische Duftsalben, frühmittelalterliche Silbertauschierarbeiten oder die Herstellung eines römischen Maskenhelms vorgeführt. Die Tagungsteilnehmer*innen hatten im Anschluss die Wahl zwischen sechs verschiedenen Workshops. Einmal einem Kurs zugeteilt, konnten sie sich dort einbringen und während 1½ Stunden aktiv mitwirken. So fanden sich etwa zu «Möglichkeiten der Vermittlung dank der Experimentellen



Abb. 4

Eine besondere Bereicherung der Tagung zur Experimentellen Archäologie waren die sechs parallel durchgeführten Workshops, an denen alle Beteiligten zur aktiven Mitwirkung eingeladen waren.

L'un des principaux apports du colloque sur l'archéologie expérimentale fut la tenue de six ateliers parallèles, auxquels les participant-es ont pris part activement.

Uno dei principali contributi del colloquio sull'archeologia sperimentale è stato lo svolgimento di sei workshop paralleli, ai quali le persone hanno potuto prendere parte attivamente.



Archäologie», zu «Sinn und Chancen von Historienfestivals» oder zur «Bedeutung respektive Grenzen von Reenactment-Auftritten für die archäologische Forschung» angelegte Zirkel zusammen.

Bilanz und Ausblick

Die Tagung fand ihren Abschluss in einem einstündigen Podiumsgespräch mit sieben Vertreter*innen verschiedenster involvierter Bereiche – von der Lehre und Forschung über das historische Handwerk bis hin zur Vermittlung. Fazit dieser Schlussrunde waren die einhellige Anerkennung der Experimentellen Archäologie als wichtige Teildisziplin der Archäologie, die Notwendigkeit der weiteren Etablierung des Faches sowie der Bedarf nach einem gesamtschweizerischen Kompetenzzentrum mit breit abgestützter Finanzierung. Zudem wurde der Wunsch laut nach einer strukturellen Anbindung der Experimentellen Archäologie an

eine Universität mit entsprechender Forschung und archäologischen Lehrgängen.

Die Tagung war ein bedeutsamer Erfolg und eine wichtige Standortbestimmung der Experimentellen Archäologie in der Schweiz. Ein Archäologieprofessor der Universität Basel drückte es nach dem Anlass so aus, dass seiner Meinung nach «die Tagung ein wichtiger *milestone* zur Wahrnehmung der Experimentellen Archäologie in der Öffentlichkeit war, aber auch ein *eye opener* in Bezug auf eine bessere Einbindung der Experimentellen Archäologie in die universitäre Lehre und Forschung». *Alex R. Furger und Claus Detreköy*

Résumé

Les 28 et 29 avril 2022 s'est tenu à Soleure le premier congrès d'archéologie expérimentale à l'échelle de la Suisse entière, avec la participation du public et un grand

intérêt de la part des médias. Plus de 120 personnes ont pris part aux discussions interdisciplinaires et aux échanges entre professionnels sur place durant deux jours. La conclusion commune est la reconnaissance de l'archéologie expérimentale comme une discipline à part entière de l'archéologie et de la nécessité de renforcer ce domaine d'activité. |

Riassunto

Il 28 e 29 aprile 2022 si è tenuto a Soletta il primo congresso svizzero di archeologia sperimentale, con grande partecipazione di pubblico e dei media. Oltre 120 persone hanno partecipato ai dibattiti interdisciplinari e agli scambi tra le e i professionisti nel corso delle due giornate. La conclusione comune è stata il riconoscimento dell'archeologia sperimentale come disciplina a sé stante e la necessità di rafforzare questo campo di attività. |

Abbildungsnachweise

I. Krebs (Abb. 1-4)



Abb. 1
Der Chordachstuhl von 1279 mit Verstärkungen von 1397. Blick nach Osten. © P. Joner, ADB.

Abb. 2
Diese Kopie des 18. Jh. einer Vedute von Gregorius Sickingher aus der Zeit um 1600 zeigt das damals bereits säkularisierte Klosterareal. Nördlich der Kirche befanden sich der Konvent und die Wirtschaftsbauten. Zur südlichen Gasse hin schliesst die Immunitätsmauer den kirchlichen Bereich ab, gegen Westen folgt der städtische Werkhof, der später zum Zeughaus wurde. © B. Redha, ADB (H/801, Detail).

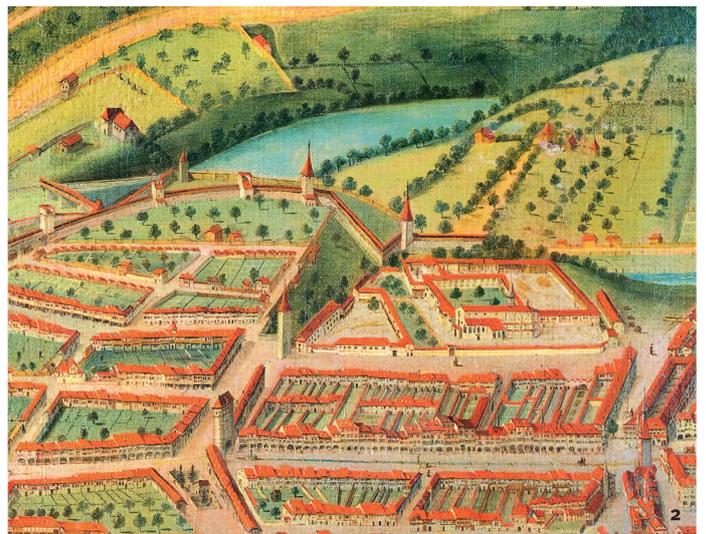
Der älteste Dachstuhl Berns

Im Zusammenhang mit einer Studie zu mittelalterlichen Dachstühlen wurde die Dachkonstruktion der Französischen Kirche in Bern, des Gotteshauses des ehemaligen Dominikanerklosters, dendrochronologisch neu untersucht. Die Fälldaten für den Chordachstuhl (1279) und für das Langhaus (1311/12 und 1312/13) liegen wesentlich vor den bisher publizierten Datierungen und sind viel einheitlicher als gedacht. Die Kirche trägt damit die älteste bekannte Dachkonstruktion Berns.

Bis heute ist die Französische Kirche eines der wenigen erkennbar mittelalterlichen Bauwerke der von barocken Fassaden geprägten Stadt Bern. Die Kirche und der Konvent des Dominikanerordens nahmen einst einen beachtlichen Teil der Fläche der ab 1255 angelegten ersten Stadterweiterung Berns in Anspruch. Aussen verborgen durch die Dachhaut, innen durch die barocke Decke und das Gewölbe, ruht über dem Mittelschiff und Chor ein Prunkstück mittelalterlicher Zimmermannskunst: der Dachstuhl. 1269 schenkte die Stadt dem Bettelorden das Bauland, um die Seelsorge im neu entstehenden Stadtteil sicherzustellen. Die Bauarbeiten müssen unmittelbar danach begonnen haben, denn nur zehn Jahre später, 1279, wurde der Chordachstuhl aufgerichtet. Danach dürfte das Startkapital aufgebraucht gewesen sein und weitere Schenkungen mussten abgewartet werden. So wurden

die Hölzer für den Dachstuhl über dem Mittelschiff erst in den Jahren 1311/12 und 1312/13 geschlagen. Etappenweise wurden bis 1314 die übrigen Bauten errichtet. 1397 folgte der Einbau des Dachreiters.

Der anfänglich rasche Baufortschritt im 13. und die vielen Schenkungen im 14. Jh. zeugen von der Beliebtheit der Dominikaner bei der Stadtbevölkerung. Das Kloster bot zudem Räumlichkeiten, um hohen Besuch zu beherbergen, so Kaiser Heinrich VII. 1311 und Papst Martin V. 1418. Mit der Reformation wurde das Kloster säkularisiert, 1899 brach man den Konvent für den Bau des Stadttheaters ab. Die Kirche blieb erhalten, da der Chor als Kornhaus diente und das Langhaus 1623 der französischsprachigen Gemeinde zur Verfügung gestellt wurde. 1754 wurde es barockisiert und um ein Joch gekürzt. 1912 wurde der Chor als Gottesdienstraum umgestaltet. *Armand Baeriswyl und Katharina König*





ODYSSEE – eine musikalische Leseperformance

Highlight und zugleich letzter Termin im AS-Jahresprogramm 2022: Das berühmteste Epos der Antike über die Irrfahrten des Helden Odysseus wird als orientalische Erzählung inszeniert, begleitet von den Geräuschen der Schiffsreisen, der Monster und anderer Abenteuer. Das eingespielte Duo aus dem Schauspielerei

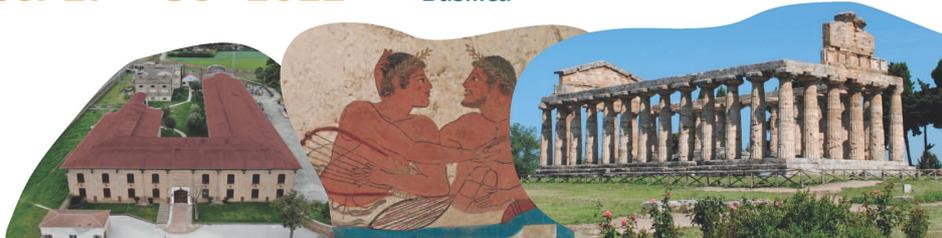
Wolfram Berger und dem Perkussionisten Peter Rosmanith bringen die zeitlose antike Dichtung auf überraschende Art zur Aufführung. Mit kurzer Einführung.

Basel, Theater im Teufelhof, 17. November 2022, 20.30h. Infos zu Anmeldung und Preise unter www.archaeologie-schweiz.ch/homer-odyssee.



Paestum Salerno • Italy
October 27th - 30th 2022

- Tabacchificio Cafasso
- Archaeological Park and National Museum
- Basilica



follow us **ARCHEO** **Igers** **Twitter** **f** **#BMTA2022** **YouTube** www.bmta.it

international media partners

ANTIKE WELT

ARCHAEOLOGIE IN DEUTSCHLAND

ARCHÉOLOGIA

as. archäologie schweiz archéologie suisse archéologie italiana

archaeology

Dozierers ARCHEOLOGIE

Ausstellungen

Schweiz

Basel, Antikenmuseum

St. Alban-Graben 5, Di-Mi, Sa-So
11-17h; Do-Fr 11-22h,
www.antikenmuseumbasel.ch:
Ave Caesar! Römer, Gallier und
Germanen am Rhein.
Ab 23. Oktober 2022.

Basel, Historisches Museum

Barfüsserplatz, Di-So 10-17h,
www.hmb.ch:
Schöner trinken. Barockes Silber
aus einer Basler Sammlung.
Bis 29. Januar 2023. **1**

Frauenfeld, Museum für

Archäologie Thurgau

Freie Strasse 24, Di-Sa 14-17h;
So 12-17h, www.archaeologisches-
museum.tg.ch:

Glasklare Archäologie. Kabinettaus-
stellung zum internationalen Jahr
des Glases. Bis 16. Oktober 2022.

Hauterive, Laténium

Espace Paul Vouga, ma-di 10-17h,
www.latenium.ch:
Entre deux eaux. La Tène, lieu de
mémoire. Jusqu'au 8 janvier 2023.

Lausanne, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

Palais de Rumine, Place de la
Riponne 6, ma-di 10-17h,
www.mcah.ch:
Collections Printemps 2022.
Jusqu'au 2 octobre 2022.
Qanga. Le Groenland au fil du
temps. Jusqu'au 29 janvier 2023.

Lausanne-Vidy, Musée romain

Chemin du Bois-de-Vaux 24, ma-di
11-18h, www.lausanne.ch/mrv:



Dieu & Fils. Archéologie d'une
croyance. Jusqu'au 2 octobre
2022.

Olten, Haus der Museen

Konradstrasse 7, Di-So 10-17h,
www.historischesmuseum-
olten.ch:
Eiszeit. Ab 11. November 2022.

A u s l a n d

Frankfurt a. M. (D),

Archäologisches Museum

Karmelitergasse 1, Di-So 10-18h;
Mi 10-20h, www.archaeologisches-
museum.frankfurt.de:
Mysterium Mithras: Annäherungen
an einen römischen Kult.
Ab 24. November 2022.

Freiburg i.Br. (D), Colombischlössle

Rotteckring 5, Di-So 10-17h,
www.freiburg.de:
Untergang und Aufbruch – Frühmit-
telalter am südlichen Oberrhein.
Ab 6. Oktober 2022.

Konstanz (D), Archäologisches Landesmuseum Baden- Württemberg,

Benediktinerplatz 5, Di-So 10-18h,
www.konstanz.alm-bw.de:
Mittelalter am Bodensee – Wirt-
schaftsraum zwischen Alpen und
Rheinfall. Bis 8. Januar 2023.

Speyer (D), Historisches Museum der Pfalz

Domplatz 4, Di-So 10-18h,
museum.speyer.de:
Die Habsburger im Mittelalter.
Aufstieg einer Dynastie.
Ab 16. Oktober 2022.

V o r t r ä g e

26. September 2022

Zürich. Céline Griessen, Simon Kurmann, Annina Freitag, Referate von Studierenden.

11 octobre 2022

Lausanne. Ivon Csonka, Proches et lointaines origines des Groenlandais d'aujourd'hui.

12 octobre 2022

Fribourg. Julien Beck, Fouilles subaquatiques dans la grotte de Franchthi (Grèce).

17. Oktober 2022

Zürich. Fabio Wegmüller, Der Abri Unterkobel bei Oberriet – Ein interdisziplinärer Blick auf 8000 Jahre Siedlungs- und Umweltgeschichte im Alpenrheintal.

26. Oktober 2022

Zug. Toni Hofmann, Das Wasserwehr am Kolinplatz.

2. November 2022

Schaffhausen. Katharina Schächli, «Aus dem Fundkästchen geplaudert» – Vortrag zu den aktuellen Grabungen und Projekten der Archäologie Schaffhausen.

14. November 2022

Zürich. Juha Fankhauser, Aktuelle Grabungen in *Augusta Raurica*: Nordwestgräberfeld und *Insula 20*.

15 novembre 2022

Lausanne. Jordan Anastassov, Rituels funéraires chez les Thraces. Les nécropoles tumulaires de Sboryanovo (Bulgarie).

21. November 2022

Zürich. Jürg Helbling, War Australien ein Kontinent von Jägern und Sammlern?

23. November 2022

Luzern. Serge Volken, Schuhe! Ein archäologischer Lauf durch die Jahrtausende.

6 décembre 2022

Lausanne. David Billoin, Le Mont Châtel à Pressiat (Val-Revermont, Ain, France) durant le Haut Moyen Âge.

12. Dezember 2022

Zürich. Tanja Romankiewicz, Was vom Bauen übrigbleibt: Vergänglichkeit und Nachhaltigkeit im Bauen mit Rasensoden.

A S - V e r a n s t a l t u n g e n

8 oct.

Lausanne, MCAH. Qanga. Archéologie du Grand Nord
Visite guidée exclusive de l'exposition suivie d'une discussion sur les nouvelles recherches archéologiques dans l'Arctique et les régions glaciaires.

17. Nov.

Basel, Theater Teufelhof.
Homer – Odyssee
Exklusive Vorstellung für AS (siehe S. 48).

Informations et lieux des conférences

Fribourg. 18h30, Uni Miséricorde, Av. de l'Europe 20. Info: Archéo Fribourg/Freiburg
www.archeofribourg.ch

Lausanne. 19h, Palais de Rumine, pl. de la Riponne 6 (Aula - 3^e étage). Info: Association des amis du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Cercle vaudois d'archéologie
www.mcah.ch/amis

Luzern. 20h, Mittelschulzentrum am Hirschengraben 10. Info: Archäologischer Verein Luzern
www.avlu.ch

Schaffhausen. 19h, Museum zu Allerheiligen, Klosterstrasse 16. Info: Pro Iuliomago
www.pro-iuliomago.ch

Zug. 19h, Dachraum der Bibliothek Zug. Info: Archäologischer Verein Zug
www.urgeschichte.ch

Zürich. 18h30, Details folgen. Info: Zürcher Zirkel für Ur- und Frühgeschichte
www.zuercher-zirkel.ch

Informationen zum Jahresprogramm

Details zu den Veranstaltungen, zu Anmeldung, Kosten und Teilnehmerzahl auf
www.archaeologie-schweiz.ch

Informations sur le programme annuel

Vous trouverez des détails sur ces manifestations, sur les inscriptions, les prix et le nombre de participants sur
www.archeologie-suisse.ch